

Aimer la patrie comme l'aigle son nid...

L'aigle est l'oiseau souverain, maître des cieux, capable de fixer le soleil. Dans l'antiquité, il était l'oiseau de Zeus, faisant connaître ses volontés aux hommes. [...] On lui prête généralement la puissance et la souveraineté.

Manguin, J., Champagne, J. et Van Den Ruel, M., *Sous nos ailes, l'aviation militaire belge. Son histoire, ses avions, ses insignes.*

Chers visiteurs,

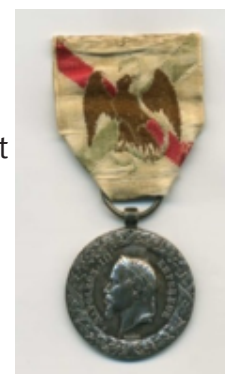
Dans le but d'enrichir votre connaissance du domaine militaire, le Musée royal de l'Armée de Bruxelles souhaite vous présenter, à l'aide de ce folio, une nouvelle thématique dans l'histoire militaire. Ce musée abrite dans ses collections de remarquables pièces d'époques, mais aussi de pays différents. Le service éducatif vous propose, à travers ce parcours, de découvrir l'aigle dans l'armée.

Les pièces sélectionnées se trouvent dans les espaces suivants : « salle historique », « les arcades », « 1914-1918 », « l'aviation », « la marine » et « la salle russe ». Elles sont identifiées par le dessin ci-contre.



Salle historique

Dans les années 1860, L'Empire du Mexique aspire à son émancipation de la tutelle européenne incarnée par l'Empereur Maximilien d'Autriche. Cette émancipation se produit lorsque les Mexicains se révoltent contre la couronne impériale. Marié à Charlotte, la fille de Léopold Ier, Roi des Belges, Maximilien demande à son beau-père de lui envoyer des troupes pour contrecarrer cette rébellion. Ce lien familial pousse Léopold Ier à accepter la demande de son gendre et a formé un corps expéditionnaire belge, qu'il a envoyé au Mexique entre 1864 et 1865.



Durant l'époque napoléonienne (1804-1815), l'Empereur Napoléon Ier a décidé de réutiliser les symboles de l'Empire romain et de donner à chacun de ses bataillons, par un décret, un étendard. Celui-ci est formé du drapeau tricolore surmonté d'un aigle. Avec ce décret, Napoléon a attribué le nom d'Aigle à ses bataillons. Plusieurs étendards, de formes différentes sont créés durant l'époque napoléonienne et chacun a une particularité. Les étendards surmontés d'un aigle sont appelés picot. L'aigle a sa tête tournée vers la droite, les ailes légèrement déployées et tient dans sa serre gauche un fuseau de Jupiter. Appartenant à un bataillon, le numéro de celui-ci est ajouté sur l'aigle à l'aide d'un ciseau.



La perte d'un étendard est un acte grave dans l'armée. Lorsque le bataillon le perd par accident, l'Empereur peut, selon sa volonté, lui rendre un étendard. Mais lorsque celui-ci est perdu au combat, le bataillon ne peut plus en recevoir. Durant les guerres napoléoniennes, la prise des drapeaux ennemis est tout aussi importante que de gagner une bataille. Une guerre à l'époque n'est pas gagnée uniquement par la mort des hommes, mais également par la prise des drapeaux ennemis. Sur le tableau ci-contre, nous pouvons voir Wellington, après la bataille de Waterloo, recevoir deux picots pris à l'armée française.





Le 19 mai 1802, l'Empereur Napoléon Ier, a créé la Légion d'honneur. Celle-ci est composée de quatre classes avec une médaille qui leur est réservée. Nous avons les chevaliers, les officiers, les commandants et les grands officiers. La dernière d'entre elles, est créée par Napoléon, le 30 janvier 1805. Il s'agit du Grand Aigle. À l'époque napoléonienne, les médailles de la Légion d'Honneur sont destinées à tous les citoyens. Mais le 28 octobre 1870, on a réservé la Légion d'honneur aux militaires qui ont montré leur bravoure face à l'ennemi et qui ont défendu les vertus de la République française.

Salle 1914-1918

En 1914, l'équipement allemand n'a pas connu de changement depuis la guerre franco-prussienne de 1870-1871. Les fantassins allemands ont toujours porté le pickelhaube, ou le casque à pointe. Ces casques sont confectionnés en cuir bouilli, colorés d'un vernis noir et ornés d'un symbole national, tel qu'un aigle. La pointe qui se trouve au sommet de ces casques permet au soldat de dévier l'épée des cavaliers ennemis et ainsi de se protéger.



Durant la Grande Guerre, l'Allemagne a mis en place deux organisations policières. La Landgendarmarie, chargée de maintenir l'ordre sur le territoire allemand, et la Feldgendarmarie, qui doit assurer l'ordre dans les territoires conquis par l'Allemagne. Le hausse-col, le Ringkragen, permet de les différencier. Cet objet est réservé aux gendarmes faisant partie de la Feldgendarmarie. Il est formé à l'aide d'un métal poli blanc, accompagné d'un symbole national et est pendu au cou du gendarme par une chaîne.



Les Arcades

Depuis l'Antiquité, les armées ont employé les instruments de musique pour transmettre les ordres, remonter le moral, accélérer le pas des troupes ou encore pour donner l'heure. En plus d'utiliser les tambours et les instruments à percussion, on a utilisé également les bois, tels que le fifre, ou encore les cuivre, comme la trompette. Chaque soldat doit connaître le son des instruments ainsi que les différentes intensités du son, car l'ordre diffère selon la note et l'intensité. Aujourd'hui, nous n'utilisons plus d'instruments de musique sur le champ de bataille, mais ils sont toujours utilisés dans le cadre de défilés militaires. Il est également courant qu'un symbole national, tel qu'un aigle, soit dessiné sur l'instrument.

Le Grand Hall (Aviation)

C'est durant la Grande Guerre (1914-1918), que la force aérienne belge va avoir l'idée d'introduire ses premiers insignes. Cette idée leur est venue, avec la vision d'une cigogne, sur un fuselage d'avion (symbole de l'escadrille française des cigognes dirigé par le capitaine Georges Guynemer). Parmi les différents insignes utilisés durant le 20e siècle, nous pouvons trouver l'abeille, la chauve-souris, le chardon, le diable, le dragon, le pingouin, etc. L'image de l'aigle n'est apparue dans la force aérienne belge qu'en 1935, dans la 5e et 6e escadrille du IIIe Groupe de chasse du 2e régiment aéronautique. Depuis lors, il est courant de trouver des aigles dessinés sur certains fuselages d'avions. C'est le 27 juillet 1942, en Angleterre, alors que la Belgique est occupée par les troupes allemandes, que naquirent les para-commandos belges. Sous la proposition des Anglais, le Gouvernement belge en exil a décidé d'incorporer une unité belge d'élite dans la « N° 10 Inter-Allied Commando », la « 4th Troop », reconnaissable par ses bérets verts. Cette unité est dirigée par le Capitaine de réserve Georges Danloy et est casernée à Abersoch au Pays de Galle. Leur écusson est formé d'une Thompson (un fusil-mitrailleur), surmontée d'un aigle avec une ancre en arrière-plan. Il s'agit du symbole des opérations combinées, chaque symbole indique les milieux (air, eau et terre) où opèrent les différentes unités des

para-commandos.

Ils ont joué un rôle important dans la chute du troisième Reich mais aussi en Corée, en Kolwezi, etc. Aujourd'hui, les para-commandos sont scindés en deux en Belgique. Les paras sont casernés en Flandre, à Diest, avec le béret rouge et les commandos sont installés en Wallonie, à Flawinnes, avec le béret vert.



Le Grand Hall (Marine)

C'est pendant la guerre d'indépendance américaine, à la fin de l'année 1775, que Georges Washington a décidé de créer la première marine américaine. Celle-ci s'est illustrée, dans de nombreux conflits tels que la guerre de Sécession ou encore la Première Guerre mondiale. Mais c'est durant la bataille de l'Atlantique et du Pacifique, de 1941 à 1945, que la marine américaine a été le plus éprouvée. Depuis cette guerre, l'US NAVY a détrôné la Royal Navy (Angleterre) considérée jusque-là comme étant la flotte la plus puissante du monde.

Contrairement aux pays européens, les Américains utilisent l'image de l'aigle dans toutes ses armées. Aussi bien dans l'infanterie, que dans l'aviation et la marine, car l'aigle est encore aujourd'hui, le symbole de l'Amérique.



Salle Russe

Depuis l'antiquité romaine, on honore et récompense les hommes en leur attribuant des médailles.

Mais les ordres religieux ne sont créés qu'à l'époque des croisades. C'est à partir de ces ordres, que les ordres de chevalerie sont créés. Chaque pays a créé ses propres ordres de chevalerie. Nous pouvons citer, l'ordre de l'Aigle blanc, d'origine polonaise. Il est réalisé en 1325, par le Roi Vladisla I, pour le mariage de son fils. Après la défaite de Napoléon et la conquête de la Pologne par la Russie, le Tsar Alexandre Ier a décidé de continuer l'utilisation de cet ordre. Celui-ci est constitué de deux aigles, l'aigle blanc polonais et l'aigle bicéphale russe surmontés d'une couronne.



Selon les sources archéologiques, l'aigle bicéphale (à deux têtes) daterait de l'antiquité et serait d'origine hittite, ou encore, dériverait de l'emblème de la ville de Lagash, en Mésopotamie, au 3e millénaire. Par la suite, de nombreuses civilisations et dynasties ont emprunté ce symbole. C'est le cas de l'Empire Byzantin avec la dynastie des Paléologues.

En Russie, l'aigle bicéphale a été utilisé pour la première fois en 1472, lorsqu'Ivan III, dit le Grand, a épousé la princesse Sophie Paléologue. Il a obtenu alors des territoires de l'ancien Empire Byzantin, complètement anéanti depuis 1453, avec la prise de Constantinople, l'actuel Istanbul, par les Turcs. D'origine byzantine, c'est sa femme qui lui a permis de prendre l'aigle bicéphale, comme symbole pour son empire. En utilisant celui-ci, tous les Tsars ont souhaité montrer au monde, qu'ils ont été les descendants de l'Empire Byzantin et de Rome, mais aussi qu'ils ont dominé un vaste territoire allant de l'Europe de l'Est à l'Asie.



L'aigle bicéphale et l'aigle sont des représentations qui existent encore de nos jours sur beaucoup d'objets et de supports. Nous pouvons, par exemple, les retrouver sur un sceau impérial, un drapeau, une décoration militaire ou encore un objet ornemental tel qu'un coupe-cigare. Encore aujourd'hui, certains pays tels que l'Albanie, l'utilisent comme symbole national.



War Heritage Institute/Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire
Parc du Cinquantenaire 3
1000 Bruxelles

Réservation visites guidées : reservation@warheritage.be
+32 (0)2 737 78 07